

*Droit de réponse à Monsieur Luc CAREGARI*

## **DECADENCE vs DEONTOLOGIE !**

Monsieur Caregari, suite à votre article paru dans le WOXX N° 1209 du 04-04-2013, permettez-moi de réagir à ce que j'appellerai un lynchage scandaleux à l'encontre d'une galerie, jeune, certes, mais qui prétend faire valoir une approche radicalement différente des canons que proposent les galeries d'art en général mais aussi et surtout, envers deux artistes auxquels vous adressez un mépris condescendant au motif principal qu'ils ne répondraient pas aux interrogations du monde actuel et qu'ils ne feraient pas avancer l'art contemporain ...

Je pense, Monsieur Caregari, que d'une part vous méconnaissez totalement les ressorts qui poussent les artistes à créer mais surtout que vous vous vautrez avec délices dans la doxa actuelle des pseudo-intellectuels qui nous régurgitent leurs raisonnements pré-formatés, appris sur les bancs de la Sorbonne ou autre, et qui prétendent dicter au grand public la façon d'aborder l'art en général.

Sachez Monsieur Caregari que l'art n'est pas réservé à une élite bardée de diplômes clinquants qui se gargarise de maximes verbeuses pour étaler sa science face à des analphabètes inhibés par leur ignorance. L'art est avant tout question de sensibilité et d'émotion et les artistes eux-mêmes, les vrais, pas ceux dont le business est le fonds de commerce, ne se reconnaissent pas dans le jargon autosatisfait des critiques dûment patentés qui, le plus souvent, aiment se faire mousser au travers de discours ampoulés de prétention et déconnectés de la réalité.

Que vous n'aimiez pas les artistes que nous avons présentés au mois d'avril est tout à fait votre droit. Que vous leur crachiez votre mépris de la façon dont vous l'avez fait est tout à fait ignoble et surtout injuste !

Dans bien des endroits très « fashion » in Luxembourg City, on peut « admirer » tellement pire !

Sachez, Monsieur Caregari, que Covart Gallery assume parfaitement son choix : non seulement ces deux artistes ont une dimension artistique incontestable, dimension qui vous échappe sans doute, mais de surcroît, leur association est tellement réussie que vous êtes à ce jour, l'unique personne qui l'ait dénigrée !

En outre, je vous conteste totalement un quelconque droit à ce lynchage méprisant puisque vous n'avez même pas daigné vous déplacer à la galerie pour juger de visu de la réalité des pièces exposées !!!

Quel manque d'honnêteté envers vos lecteurs ! Quel manque de déontologie pour un journaliste !

Dans quel camp se trouve la décadence dans ce cas précis ?

J'imagine bien un critique culinaire œuvrant pour le guide Michelin et qui se permettrait de noter les plats sur les seules photos des mets qu'il aurait reçues via un dossier de presse ...

Lorsqu'on s'autorise à juger des œuvres d'art, Monsieur Caregari, il faut le faire avec déontologie et honnêteté et non mû par de sourds ressentiments ourdis on ne sait où, ni comment, ni pourquoi ...

Permettez-moi de vous dire que vous ne faites pas honneur à votre profession de journaliste en agissant de la sorte et cessez donc de vous comporter en Docteur Diafoirus de la critique d'art !

Veillez agréer, Monsieur Caregari, l'expression de mon total mépris.

Philippe COUPELLIER  
COVART GALLERY